Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 4 (1901)
Heft: 189

Artikel: L'Art de vivre
Autor: D'Anjou, Renée
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-285504

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vre, parcourut la chaumière d'un terrible regard. Les parents le regardaient et eurent peur.

Ses cheveux étaient devenus aussi blancs que la neige, grâce à ces quelques minutes, passées dans la tourmente.

Voilà ce que produit quelque fois un petit verre de trop.

C. Membrez.

L'ART DE VIVRE

LA BONTÉ.

Naît-on bon ? La Sagesse des nations dit que non : L'homme arrive au mond avec les pires instincts, l'enfant est naturellement cruel.

Est-ce juste ? Non. Il y a des êtres doux, des êtres dévoués et tendres et, même dans l'extrême jeunesse, cette tendance apparaît. Le bébé commençant à marcher montre déjà son cœur : il veut partager, donner ; d'instinct, il offre ce qu'il a. Remarquez cela et vous verrez ce fait aussi souvent que le contraire. L'âme qui vient de Dieu n'a pas rencontré dans son voyage du ciel à la terre tous les vices...

L'enfant naît égoïste parce qu'il obéit à un sentiment instinctif ! mais méchant, non. Très vite, s'il a des parents intelligents et doux, il perdra son égoïsme, noyé dans l'amour témoigné et rendu.

Tous les sentiments s'engendrent par le contact : « Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es. » Vivre dans une atmosphère de paix, rend calme ; vivre dans l'agitation, rend nerveux. Se trouver sans cesse au milieu d'êtres bons et dévoués est contagieux ; se trouver entre la malice et la duplicité peut faire devenir mauvais.

A partie égale, lorsque deux êtres sont associés, forcés de partager l'existence quotidienne, le plus fort impose sa nature au plus faible — le plus fort moralement s'entend — car, au physique, il est souvent le plus faible. C'est pourquoi, chez beaucoup de ménages, parexemple, la femme prédomine comme influence dans l'accomplissement des actes et la direction des pensées..

La bonté s'acquiert aussi par l'éducation et le raisonnement, par l'empire de la volonté sur l'instinct. Si le premier mouvement porte à la repression, le second doit mener vers l'indulgence. Les indulgents sont toujours des êtres supérieurs. Il voient l'humanité de haut et se jugent au-dessus des petites vengeances. L'indulgence naît de la fierté et, quelquefois aussi, de la faiblesse et même de la crainte. Celle qui naît uniquement de l'estime de soi est juste et digne ; seule, elle impose le respect, tandis que l'autre fait germer le désir d'abuser.

La pensée, guide d'un acte, est beaucoup plus vite perçue par celui qui la reçoit qu'on ne le pense. Il devine d'intuition, sans s'en rendre compte, par le seul fait de l'influence impondérable des fluides partant d'un cœur à l'autre. Les subalternes, même les animaux, obéiront à l'indulgence à base de supériorité et se moqueront de l'indulgence à base de faiblesse et de crainte. Sans réflexion, sans analyse, ils « sentiront » le moteur employé vis à vis d'eux. La bonté est le plus grand mobile de la vie de relation.

Avec elle, plus de faute, plus de haine, plus de querelles ; la bonté est la mère du bonheur, parce qu'elle fait aimer, et que l'on est heureux lorsqu'on est aimé.

Le premier exercice quand on veut acquérir la bonté, c'est d'éviter de dire du mal des autres, c'est de parler avec douceur, sans flatterie, avec justice sans raideur. C'est de ne froisser personne, de respecter toutes les conditions sociales et d'éviter aux petits les humiliations.

Le peuple, les serviteurs souffrent de légères nuances auxquelles bien peu de gens pensent et qu'il est si simple de leur épargner en songeant un peu combien leur vie — occupées à préparer le bien-être et le plaisir des autres — est peu favorisée. Par exemple, au lieu de dire rudement à une servante qui, levée tôt, balaye et prépare votre chocolat pendant que vous achevez de dormir : « Ceci est mal nettoyé, vous ne savez rien faire », vous dites : « Ma fille, vous avez oublié de faire ceci, veuillez y penser ». La domestique obéira et, de plus, vous aimera.

Si à l'enfant qui s'est mis en colère, a brisé ses jouets et tapé son chien, vous dites en le repoussant avec impatience, que vous ne l'aimez plus, il sera froissé dans son petit cœur, sa confiance en sa mère sera amoindrie, il répondra aussi, quand vous le gronderez : « Je ne t'aime plus ». Au lieu de l'imiter dans ses violences, dites lui : « Mon chéri, tu as fait mal à cette pauvre bête qui gémit, tu m'as fait de la peine à moi qui t'aime tant ; maintenant, tu n'auras plus de jouets puisqu'ils sont cassés et ton chien, au lieu de te suivre, s'enfuira à ton approche ». L'enfant pleurera de remords au lieu de sangloter de rage. L'influence de la bonté aura pénétré son âme.

Ne soyons jamais dur pour personne ; la vie l'est tellement pour beaucoup qu'il faut, de tous les chemins, ôter le plus d'épines possible, se faire l'apôtre du bonheur, jeter sur les autres les roses de son cœur.

Reneé d'Anjou.

✝

L'impératrice Frédéric

décédée le 5 août 1901.

Poignée de recettes

Contre les piqûres de moustiques. — Pour faire cesser la douleur cuisante et l'enflure. Monquat recommande la formule suivante : solution d'aldéhyde formique (à 40 pour cent) 5 grammes, alcool à 90° et eau, de chaque 10 grammes.

On fait plusieurs applications et on laisse évaporer jusqu'à cessation de la démangeaison, environ pendant 15 minutes.

C'est là une solution concentrée de formol qu'il serait dangereux d'appliquer sur des muqueuses ou sur des surfaces excoriées ; il faut, pour en faire usage, que l'épiderme soit intact.

On peut également appliquer sur la piqûre de la teinture d'iode ou bien une solution de menthol dans l'alcool ou l'eau de Cologne, dans la proportion de 5 pour cent ; ou encore de l'alcali volatil. On peut obtenir une action de longue durée en déposant sur la piqûre une goutte de la solution suivante : alcali volatil, 15 grammes ; colodion, 5 grammes et acide salicylique, un demi gramme.

* * *

Pommade à l'ichthyol pour les brûlures. — Voici une excellente recette qu'on nous recommande.

Oxyde de zinc		5 grammes.
Craie préparée	ãã 10	»
Poudre d'amidon		
Huile de lin		
Eau de chaux		
Ichtyol	1 à 3	»

* * *

Pour nettoyer les objets nickelés : En dépits des avantages considérables que donne le nickelage, il ne faut pas croire que les surfaces traitées suivant ce procédé demeurent immaculées, et ne se laissent pas attaquer plus ou moins par une foule d'agents qui les salissent et les ternissent. Il est donc bon de posséder une recette pour nettoyer les objet nickelés ; nous supposons du reste qu'il s'agit d'objets ou d'ustensiles d'assez faibles dimensions pour qu'on puisse les immerger aisément dans le bain que nous allons indiquer.

Pendant une nuit, on les laisse tremper dans une solution de chlorure d'étain ou de chlorure de zinc, solution qui doit être préparée avec de l'eau distillée. Il suffit ensuite de les laver à l'eau courante et de les essuyer, pour les frotter finalement énergiquement avec une peau de chamois.